

verse / Venue du 24/07/13

# Les danseurs de la Caracole en Alsace

Pour célébrer son 10<sup>e</sup> anniversaire, la Caracole, groupe namurois de danses wallonnes, a mis les petits plats dans les grands. Elle prépare un spectacle-cabaret pour le 16 octobre, et part en tournée, du 18 au 25 juillet. Destination : l'Alsace avec, en apothéose, un spectacle dans le château des Rohans, à Strasbourg.

La Caracole s'en va à l'étranger pour la 4<sup>e</sup> fois, après la Lozère, l'Autriche et la Roumanie. En dix ans, le groupe n'a cessé d'évoluer. Il s'est d'abord concentré sur les danses du XIX<sup>e</sup> siècle. Le chorégraphe Pierre

Renson élargit depuis peu le répertoire aux danses du XVIII<sup>e</sup>. Aujourd'hui, le groupe peut présenter 39 danses du XIX<sup>e</sup> et 11 du XVIII<sup>e</sup>. Elles sont regroupées en « suites », d'une vingtaine de minutes. Pour octobre, une

suite de la « Belle Epoque » sera intégrée au programme.

## Ambassadeurs de Wallonie

Le répertoire wallon est plus étendu, plus chaleureux, plus diversifié que d'aucuns le prétendent. Dès lors, la Caracole se propose de montrer, en Belgique et ailleurs, les richesses du patrimoine wallon. Entre autres : le Bal de Bastogne, la Pali-seul (dont le pas dit de « cigogne » devrait étonner les Alsaciens), la Troika de Bertrix pour le XIX<sup>e</sup>, la nouvelle Espagnollette, la Grive, la Psyché, et le « beaucoup à faire pour pas

grand chose » qui justifie si bien son nom, pour le XVIII<sup>e</sup>.

En Alsace, cinq spectacles sont prévus. A Orbey, la ville d'hébergement. Mais aussi à Thann et à Ribeauvillé. Dans l'Ecomusée d'Alsace (leur Fourneau St-Michel, en quelque sorte). Et dans le château des Rohan, à deux pas de la Cathédrale de Strasbourg. Intégré dans les festivités d'été de la ville, le spectacle prend place sur un podium où chaque semaine se succèdent des groupes venus de toute l'Europe.

## Les à-côtés

Le groupe en tournée comprend quinze danseurs et quatre musiciens. Pierre Gillet, l'accordéoniste, a harmonisé les mélodies à partir de partitions d'époque. Avec lui, Christian Mercenier au violon, et Raïssa Passau à la flûte, eux aussi professeurs de musique, et Jean-François Renson à la clarinette, accompagneront le groupe dans ses spectacles.

Les costumes, dessinés selon des modèles authentiques, ont été confectionnés par les danseuses-couturières du groupe.

## Une région à découvrir

La Caracole n'en délaissera pas pour autant l'aspect touristique. Elle parcourra la route des Crêtes, la route du Vin (avec visite de cave). Outre les lieux déjà mentionnés, elle visitera Kaysersberg, Riquewihr, les musées de l'auto et du train... A coup sûr, l'ambiance et le spectacle seront de qualité.



## La Caracole et la Wallonie à l'honneur en Alsace

**La tournée que viennent d'effectuer en Alsace les danseurs de La Caracole a toutes les allures d'un franc succès. Les spectateurs, parmi lesquels on distinguait souvent des touristes belges, ont partout apprécié le spectacle offert par ces représentants de notre folklore wallon.**

Le pari engagé par La Caracole est de montrer que les danses et mélodies wallonnes peuvent séduire tous les publics. Elles n'ont rien à envier aux folklores et traditions venant d'autres contrées.

C'est ainsi qu'à Strasbourg, dans le château des Rohan, le spectacle dura deux heures. Pas moins de cinq "suites" de danses furent présentées aux cinq cents spectateurs. Entre chaque suite, les musiciens interprétèrent des morceaux soit instrumentaux, soit chantés.

Outre le spectacle de Strasbourg déjà mentionné, on peut relever celui de Thann. La Caracole déambula dans les rues de cette cité pour danser de place en place. Un tambour précédait les danseurs pendant leurs déplacements et annonçait leur prestation. A l'Eco-musée d'Alsace, le jour de notre fête nationale, le groupe profita des deux seules éclaircies de l'après-midi pour se produire. A Orbey, la drache fut continue mais la prestation eut lieu... à l'intérieur, comme prévu. Ici, le public demanda un "bis" de manière assez originale. Pas d'applaudissements à tout rompre, pas d'envolées vocales, pas de briquets, mais, quinze minutes après la fin du spectacle, ils étaient tous encore à leur place.

Tout d'abord, la compétence des musiciens. Ils sont quatre à accompagner le groupe. Trois professeurs de musique : Pierre Gillet à l'accordéon et à l'écriture des harmonisations. Christian Mercenier au violon et Raïssa Passau au chant et à la flûte à bec. Jean-François Renson, à la clarinette et au tambourin, complète ce quatuor.

Ensuite les costumes. Sous l'oeil avisé d'une couturière professionnelle, Françoise Chenu et Isabel Huin, aidées d'autres danseuses du groupe, ont conçu et réalisé cette année un costume pour les danses du XVIII<sup>e</sup> siècle. A savoir : jupes et sous-jupes, chemises et faux-culs... Le résultat est assez impressionnant.

Les danses enfin. Sous la houlette de Pierre Renson, le groupe a accompli cette année un grand pas en avant. Au niveau de la qualité d'ensemble et au niveau de la diversité des danses proposées.

Le samedi 16 octobre, La Caracole fêtera à Meux son dixième anniversaire. Elle y présentera trois époques. Le XIX<sup>e</sup> siècle qu'elle danse depuis 1983. Le XVIII<sup>e</sup> siècle avec les costumes réalisés cette année. Et, pour la première fois, la Belle Epoque. Ce spectacle qui se veut cabaret, permettra de voir et écouter Albert Roulive, le prestidigitateur Monte-Cristo, le quatuor "K-bérets", et d'autres artistes.

Pour tout renseignement sur le groupe : J.-F. Secheyay (secrétaire) : 2, rue de Porcheresse, 5361 Mohiville (083-61.25.82), ou Pierre Renson : 27, rue d'Hemptinne, 5380 Cortil-Wodon (081-83.49.21).

M.R.

Vers L'Avenir 14/07/93